C5: Le **nom**... est un nom.

D'abord, un exemple : <u>La grammaire française</u>, claire, simple, vivante, sans maître en 36 leçons (« Méthode carrey »¹

— 13 —

110 LEÇON

DU SUBSTANTIF OU NOM

Qu'est-ce que le substantif ?

C'est le mot qui sert à nommer les personnes, les animaux et les choses.

Définition de l'auteur:

C'est tout ce qu'on voir, et tout ce qui existe. Le ciel, le soleil, la lune, les étoiles, le vent, les nuages, la pluie, etc.

La terre, les arbres, les plantes, les pommes, les roses, les choux, etc.

La maison, la chambre, la table, la chaise, l'encrier, etc.

La robe, le manteau, l'habit, les pantalons, les souliers, etc.

Dieu, les anges, la foi, la douleur, le courage, la tristesse, etc., et tout ce qui a un nom.

L'élève doit chercher vingt substantifs et les écrire.

Il y a deux sortes de substantifs ou de noms.

Le nom propre.

Le nom propre appartient à la même personne, ou à la même chose, ou à plusieurs.

-

¹ Chez Albin Michel, 1929

Louis, Némida, Paris, Lyon, le Rhône, la Scine, le Mont-Blane, les Alpes; tous les garçons ont chacun Yeur nom, ainsi que les petites filles; chaque ville a son nom, comme Paris, Lyon, Marseille.

Chaque fleuve a le sien, comme le Rhône, la Seine, et houtes les montagnes en out un, le Mont-Diane, les Alpes,

Tous les nous propres prendent une grande lettre que l'ou appoile majuscule.

On met une grande lettre à tous les titres des livres : la Grandenire, l'Histoire, les Contemplations, l'Irritation, etc., etc.

On en met une à tous les titres de journaux : le Figure, le Proit Journal, les Débuts, le Temps ; à tous les tableaux célèbres : la Vierge de Murillo, la Joseph de Léonard de Vinci, les Moissonneurs de Léopold Robert.

On en met une toutes les fois qu'il est question de la Divinité, et l'on écrira : Dieu, le Créateur, le Seigneur, le Très-Haut, le Tout-Puissant ; à tous les noms de peuples il en faut une : les Français, les Bolges, les Russes, les Tures ; mais on écrit ces mois avec une petite lettre s'ils sont après le substantif :

Un soklat français. Le diplomate belge. Un poète latin.

Tous les grands vaisseaux et les petites barques ont une grande lettre à leurs noms : le Conquérant, le Rapide, le Vengeur, le Formidable, la Bretagne, l'Amiral-Courbet, la barque Anne-Marie, la Coquetts.

__ 15 __

On en met une au commencement de chaque phrase et de chaque vers:

Patience et longueur de temps Font plus que force et que rage.

(LA FONTAINE.)

Le nom commun.

Le nom commun appartient à toutes les personnes de la même espèce et à toutes les choses. Ainsi: homme, ce nom appartient à tous les hommes; femme, à toutes les femmes: enfant, à tous les enfants; livre, à tous les livres.

L'élève doit écrire une page de noms propres et une page de noms communs.

Du genre.

Dans les substantifs, il y a le genre masculin pour l'homme, le mâle: le père, le poulet; le féminin pour la femme, la femelle: la mère, la poule.

Beaucoup de substantifs ne désignent ni les mâles, ni les femclles; cependant, ces objets sont les uns du masculin, les autres du féminin; l'usage seul peut apprendre à les distinguer.

Il y a une remarque: lorsqu'il y a un ou le devant un substantif, le nom est masculin; s'il y a la ou une, le nom est féminin.

- 16 -

MASCULIN.

Le tableau.

La glace.

Le fauteuil.

La chaise.

Le bureau.

La commode.

Un livre.

Une page.

Un tapis.

Une règle.

L'élève doit écrire une page d'objets masculins et d'objets féminins ; mettre les uns d'un côté, les autres de l'autre.

2º LECON

Du nombre.

Il y a deux nombres: le singulier, lorsqu'il ne s'agit que d'une personne ou d'une chose: le père, la mère, la poule, le lièvre; le pluriel, lorsqu'il y a plusieurs personnes ou plusieurs choses: on met alors une s pour le former: les pères, les mères, les poules, les livres.

SINGULIER,	Pluriel,
L'homme,	Les hommes.
La femme,	Les f
Le livre,	Les l
Le poulet,	Les p,
L'image,	Les i
La table,	Les t
La règle,	Les r

L'élève doit écrire les noms au pluriel et en faire une page

Comme indiquée, sans maître, ... mais avec des élèves, qui devront écrire au pluriel et faire une page²

_

² Certainement... précurseur de l'ancien (il y a 6 mois !) Ministre de l'Education Nationale, rompu à toutes sortes de déclarations mensongères et amateur farfelu de discours « pédagogiques », qui affirmait, sans la moindre pudeur, que la diminution du nombre d'enseignants et l'augmentation corrélative des élèves par classe ne nuisaient - en rien - à l'enseignement ! La France est un des rares pays « évolués » où l'enseignement des langues vivantes peut se faire avec des classes de 35 élèves : mais l'indécence de certaines « voix autorisées » était sans borne, et le mépris qu'on doit leur réserver, sans limite.

- 17 -

La plupart des substantifs prennent une 3 au pluriel; mais ceux qui sont terminés par s, w, z au singulier ne changent pas au pluriel.

SINGULIER.	PLURIEI
Un ananas,	Des ananas.
Un avis,	Des avis.
Un matelas,	Des matelas.
La noix,	Des noix.
Un panaris,	Des panaris.
Une croix,	Des croix.
La voix,	Des voix.
Le radis,	Des radis.
Le salsifis,	Des salsifis.

Noms terminés par au, eau, eu.

Les noms terminés au singulier par au, eau, eu, prennent un X au pluriel.

SINGULIER.	PLURIEL,
Le noyau,	Les noyaux.
Le pinceau,	Les pinceaux.
Le milieu,	Les milieux.
Le cheveu,	Les cheveux.

L'élève doit écrire et mettre au pluriel les noms suivants.

SINGULIER.	Pluriel.	
Le noyau,	Les noyaux.	
L'aloyau,	Les a	
Le pinceau,	Les p	
Le chevreau,	Les c	
Le perdreau,	Les p.	
Le lionceau,	Les line	

9

Et suivent, naturellement, les exceptions (ce n'en sont pas!) aux pluriels consacrés et incorrectement compris : « x » du pluriel est une double lettre (l+s), quand -l « voyelle » (soit –u) forme avec –a une diphtongue aujourd'hui réduite ([a] + [u] \rightarrow [o])

Ce n'est pas la date de publication de la méthode Carey qui explique cette **définition** *substantialiste*, car, elle traverse toute la GLE; un autre exemple dans <u>L'essentiel de la grammaire française simple et pratique</u> de André Jouette.³

LES NOMS 31

22 – Nom et équivalents du nom

Les **noms** (ou substantifs) désignent les personnes, les animaux et les choses — objets ou idées dont nous avons connaissance.

D'autres mots ou groupes de mots peuvent jouer le rôle du nom. La souplesse de la langue nous autorise à employer substantivement des termes variés : il suffit de les faire précéder de l'article ou d'un autre déterminant. Fournissent des noms :

le participe présent
 le participe passé
 le fiancé

• l'adjectif un fort, du rouge

• le verbe le savoir

Les mots invariables fournissent des noms invariables :

• l'adverbe les oui

• la préposition le pour et le contre

• l'interjection mettre le holà

Beaucoup de groupes nominaux peuvent devenir des noms : le tapis du salon, un corps d'infanterie, un bon à rien, des m'as-tu-vu, une R 5.

23 – Genre des noms (masculin et féminin)

Il y a, en français, deux genres pour les noms : le masculin et le féminin.

Le masculin est déterminé
par les articlesle,
unLe féminin est déterminé
par les articlesla,
un

Le féminin peut découler du masculin (ouvrier, ouvrière) ou être différent (cheval, jument).

_

³ 2002, Maxi-Livres

Et ceci est vrai pour des grammaires d'autres langues – en fait, de façon plus ou moins évidente – *pour toutes les grammaires de toutes les autres langues*.

Le nom

(İsim)

Le nom ou substantif est un mot qui sert à dénommer un être, une chose ou une notion.

En turc, le nom peut être simple, dérivé ou composé.

Il est simple (basit isim) quand il ne tire son origine d'aucun autre mot.

çiçek la fleur gerdan le cou konser le concert.

Il est dérivé (türemiş isim) quand il est formé au moyen d'un suffixe.

çiçek-çi le fleuriste
gerdan-lık le collier
arka-daş le camarade

Il est composé (bileşik isim) quand il est formé par la jonction d'un autre mot.

kara-biber le poivre noir yüz-yıl le siècle deniz-altı le sous-marin

Remarque. — Il n'y a pas d'article défini (belirli tarif harfi) en turc.

Sortes de noms.

Les noms turcs se composent de noms communs (cins isim) et de noms propres (özel isim), comme en français.

Noms communs: ev la maison

iyilik la bonté

Noms propres : Fransa, Mustafa, İstanbul.

Les noms propres relatifs aux pays dont la langue s'écrit en caractères latins, conservent en turc l'orthographe d'origine.

Churchill et non Çörçil
Roosevelt et non Ruzvelt

Les noms propres relatifs aux pays qui ont des caractères spéciaux comme le russe, le chinois, le japonais, le grec, l'arabe, etc., s'écrivent avec l'orthographe turque :

Çankayşek , Kruşçef

Les noms géographiques dont l'équivalent existe en turc s'écrivent également avec l'orthographe turque :

17

⁴ Alfred Mörer, Grammaire de la langue turque, 1986, 8^{ème} édition,

En anglais	En italien	En français	En turc
Morocco	Marocco	Maroc	Fas
France	Francia	France	Fransa
Sweden	Svezia	Suède	İsveç
Switzerland	Svizzera	Suisse	İsviçre
London	Londra	Londres	Londra
Paris	Parigi	Paris	Paris
Turkey	Turchia	Turquie	Türkiye
Venice	Venezia	Venise	Venedik
Greece	Grecia	Grèce	Yunanistan

Genres de noms.

En turc, il n'existe pas de suffixes exprimant le genre. Pour préciser le sexe, on se sert de mots tout à fait différents, tels que :

erkek	mâle	
dişi	femelle	
kız	fille	
oğlan	garçon	
kadın	femme	
Exemples:		
erkek kardeş	le frère	
kız kardeş	la soeur	
erkek aslan	le lion	
dişi aslan	la lionne	
çamaşırcı kadın	la blanchisseuse	
erkek işçi	l'ouvrier	
kadın işçi	l'ouvrière	

Nombre de noms.

En turc, il y a deux nombres de noms, le singulier (tekil) et le pluriel (çoğul), comme en français.

Un nom est au singulier quand il ne désigne qu'une seule personne, un seul animal on une seule chose.

Bir çocuk	un enfant
Bir köpek	un c hien
Bir kutu	une boîte

Un nom est au pluriel quand il désigne plusieurs personnes, plusieurs animaux ou plusieurs choses.

La marque du pluriel est ler suivant que la dernière voyelle du nom est douce (e i ö ü) ou lar suivant que cette voyelle est dure (a ı o u):

Çocuk-lar	les	s enfants
Köpek-ler	le	s chiens
Kutu-lar	les	boîtes

Les noms pluriels précédés en français de l'article partitif «des» ou de tout autre mot exprimant l'idée de quantité (quatre, quelques, combien etc.) ne prennent pas, en turc, la marque du pluriel, car l'idée de pluralité est censée être suffisamment exprimée par ces déterminatifs.

Ici <u>Structure de la langue vietnamienne</u> de Truong Van Chinh⁵, dans laquelle *on* ne sait pas comme se débarrasser d'une métalangue inadéquate, et pourtant tellement présente!

CHAPITRE VI

ESPÈCES DE MOTS

6.1. Employé dans le discours, chaque mot est porteur d'une double valeur, valeur lexicale ou sémantique et valeur grammaticale. La valeur lexicale du mot, qui est représentée par la signification, relève de la sémantique. Nous n'envisagerons donc que sa valeur grammaticale étudiée sous les aspects conceptuel et structural.

Au point de vue conceptuel, le mot exprime l'être ou le procès : il prend la valeur de substantif ou de verbe. L'aspect conceptuel détermine donc la nature du mot, ou sa fonction logique. Au point de vue structural, les mots, mis en rapport les uns avec les autres, sont employés comme sujet, prédicat, complément, etc. L'aspect structural fixe donc la fonction syntaxique du mot.

6.2. Substantif et verbe sont des espèces logiques; sujet, prédicat, complément, etc., sont des espèces syntaxiques.

Dans le système grammatical, bien qu'il arrive souvent que l'espèce logique à laquelle appartient un mot le prédestine à telle ou telle fonction syntaxique (ex. : le substantif peut seul jouer le rôle de sujet ou d'objet), l'aspect structural est de beaucoup plus important que l'aspect conceptuel. Ce sont les valeurs syntaxiques qui « encadrent » les espèces logiques; c'est par elles que les mots peuvent se combiner les uns aux autres pour former un ensemble organisé qu'est la phrase.

C'est dans la valeur syntaxique que se trouve l'élément structural de la langue, et c'est en elle que la langue trouve son unité profonde et sa personnalité originale (Galichet, PF 103).

6.3. En somme, du fait de son emploi dans la phrase, chaque mot remplit une double fonction : logique et syntaxique. C'est pourquoi nous avons distingué des espèces logiques et des espèces syntaxiques. Cependant, pour nous conformer à la terminologie courante, nous désignerons les espèces logiques par le terme espèces de mots, et les espèces syntaxiques par le terme fonctions grammaticales ou fonctions.

Ainsi, dans la phrase *Chim bay* « l'oiseau vole », le mot *chim* « oiseau » appartient à l'espèce « substantif » et remplit la fonction de sujet, le mot *bay* « voler » appartient à l'espèce « verbe » et remplit la fonction de prédicat.

9

⁵ Librairie orientaliste Paul Geuthner, 1970.

60

STRUCTURE DE LA LANGUE VIETNAMIENNE

6.4. Nous distinguons trois espèces de mots. Substantif et verbe en sont les principales. Une troisième espèce est constituée par des interjections et des mots vides.

Substantif et verbe

6.5. Le substantif est le mot qui désigne l'être (personne, animal, chose, idée).

Le verbe est le mot qui désigne le procès (action, devenir, état ou qualité).

6.6. Un même mot peut très souvent être employé tantôt comme substantif, tantôt comme verbe. Ex. dans la phrase : Nó lấy cuốc để cuốc vườn «il prend la pioche pour piocher le jardin », les deux mots cuôc expriment une même notion, un même concept, mais suivant leur signification dans la phrase, le premier est employé comme substantif, le second comme verbe.

Nous ne pouvons donc déterminer la nature d'un mot qu'en le plaçant dans

un contexte, groupe syntaxique ou phrase (1).

- 6.7. Un même verbe peut, suivant l'usage qu'on en fait, être verbe d'action, verbe de devenir ou verbe d'état (2). Ex. :
- (A) Vàng ô đỏ ối cánh đồng. (N. L.) «Le disque du soleil dore les champs». — Dô = «rougir»; đô ối = «dorer»;
- (B) Nó then đỏ cả mặt. «Il rougit de honte». M. à m. : «il - avoir honte - rougir - tout face»;
- (C) Áo ông cụ kia mặc đỏ lòm. «La tunique que porte ce vieillard-là est très rouge». — Bô lòm = «d'un rouge foncé»;
- (D) Ông cụ mặc cái áo đỏ lòm. «Le vieillard porte une tunique rouge foncé».

Substantifs

(1) Certains mots portent, cependant, un ton différent suivant qu'ils sont employés comme substantif ou comme verbe. Ex. :

Verbes lốt « dépouille »; lôt « dépouiller »: vot « épuisette »; vót « retirer de l'eau »; vòi « trompe, bec »; với « atteindre avec la trompe ou autrement »; nong « broche »; nong « agrandir en forçant »; nõn « jeune pousse »; non « jeune, tendre ».

Il est difficile de dire, dans les exemples cités, que le substantif provienne du verbe, ou au contraire, que le verbe ait été tiré du substantif.

(2) A partir de cet article, par « verbe d'état », que nous disons pour plus de brièveté, nous prions le lecteur d'entendre « verbe d'état ou de qualité ».

Naturellement aussi, de nombreux auteurs se sont aperçus de l'inanité de la définition courrante – sans pour cela, d'ailleurs, en tirer toutes les conclusions utiles! Denis et Sancier-Château⁶ signalent:

Nom

Ce ne sont pas ses propriétés de sens qui distinguent le nom des autres mots analysés par la grammaire comme parties du discours (déterminants, adverbes, prépositions, etc.), mais bien un ensemble de particularités morphologiques et syntaxiques. Une même notion en effet pourra aussi bien être exprimée par un nom (le départ) que par un verbe par exemple (partir). Le nom n'exprimerait donc pas une substance plus ou moins concrète, quand le verbe évoquerait une action : en fait, le nom peut signifier la même chose que le verbe ou une autre partie du discours, mais il signifie de manière différente.

On reconnaît aux noms les propriétés morphosyntaxiques suivantes :

- Ils assument des fonctions essentielles dans la phrase (sujet, complément, attribut).
- Ils ne tiennent que d'eux-mêmes leur genre. Le déterminant permet de préciser la quantité d'êtres évoqués par le nom, celui-ci de même porte la marque grammaticale du nombre.
- Ils nécessitent, pour désigner les êtres ou objets du monde et s'inscrire dans la phrase, la présence de déterminants – à l'exception du nom propre qui, comme on le verra, désigne à lui seul directement un être déterminé.

Le nom est un mot de la métalangue qui définit essentiellement un « comportement » : le « nom » est la base lexicale qui « joue » (qui adopte un comportement nominal) avec le {genre} et le {nombre} ou {-Ø/-e} et {-Ø/-s} : le substantif réduit son jeu au {nombre} ou {-Ø/-s}, son {genre} est contraint ; l'adjectif, seul, « varie » en genre et en nombre ! Et, en fait, cette variation croisée de genre et de nombre ({genre} x {nombre}) est un fait syntaxique qui lie des unités lexicales : c'est une « colle syntaxique » qui permet d'isoler ce que la grammaire appelle (timidement) groupes du nom, ou synthème.

_

⁶ <u>Grammaire du français</u>, 1994, Les Usuels de Poche,

Loin des absurdités malsaines des égéries ignares des « *Gender studies* » - qui confondent leurs propres problèmes de « normalité » sexuelle et leur carences jouissives … en problèmes grammaticaux — il faut (encore) répéter qu'une langue n'est ni belle ni laide, ni riche ni pauvre, ni primitive ni civilisée, ni machiste ni féministe, même si ceux et celles qui les utilisent peuvent être idiots ou non, honnêtes ou non, artistes ou non!

La langue est une structure signifiante dans laquelle peuvent se traduire toutes les autres structures signifiantes, et dont la particularité la plus criante est d'affirmer et de rendre *possibles et (linguistiquement) corrects des énoncés* tels que :

```
je ne suis pas ici,
il n'est pas vrai,
est-ce une phrase ?,
Dieu n'existe pas !
```

ou

mes adversaires n'ont pas raison!

et *impossible* - pour un non-locuteur de cette langue - bien que (linguistiquement) correct, un énoncé comme :

தன் முதுகு தனக்குத் தெரியாது.